



Mensuel
T.M. : 117 600

☎ : 01 53 91 11 11
L.M. : 680 000

SEPTEMBRE 2011



Les rescapés gardent l'espoir

Au Mozambique, un enfant tente d'échapper aux blessures et aux stigmates de la guerre. Envoûtant.

Misère, famines, corruption, guerres civiles, le Mozambique est l'une des terres les plus dévastées d'Afrique et c'est là que vit un enchanteur qui, à lui seul, porte les espérances de tout un peuple humilié : Mia Couto, né en 1955 au sein d'une famille qui s'était exilée du Portugal quelques années auparavant. Tout au long de son enfance, l'auteur de *La véranda au frangipanier* a écouté les conteurs ambulants de sa patrie d'adoption, et son œuvre s'en inspire avec panache, tout en restant chevillée à l'Histoire. Car Mia Couto est un intellectuel engagé qui, pendant la guerre d'indépendance, a lutté aux côtés du Frelimo – le front de libération communiste – pour que le Mozambique se libère de la tutelle coloniale.

Les romans de Mia Couto témoignent de ce combat politique, mais ils y ajoutent la luxuriance baroque d'une écriture qui renoue avec la sarabande africaine,

afin que le Mozambique décapité par la violence retrouve son âme, ses racines, ses mythes fondateurs. Tout cela se brasse dans *L'accordeur de silences*, où un enfant désespéré tente de conjurer les ténèbres qui l'entourent. Cet enfant, c'est Mwanito, 11 ans. Il a perdu « Douleur-dâme », sa mère, et il vit avec quatre hommes – un domestique, son oncle, son frère aîné et son père – dans une ancienne réserve de chasse baptisée Jésusalem, aux confins d'un pays chaotique qui ressemble au Mozambique actuel. Dans la région, « la guerre a tout vidé » et Mwanito porte les stigmates de cette dévastation. « Je suis né pour me taire, j'ai un don pour ne pas parler », lance ce gamin qui, de son mutisme, fera une sorte de rédemption, parce que « chaque silence est une musique à l'état de gestation ».

A Jésusalem, no man's land couvert de poussière où le père de Mwanito a dressé un crucifix, on attend que Dieu vienne secourir l'humanité mais c'est une femme, Marta, qui surgira de l'horizon pour redonner un peu d'espoir aux rescapés. Et pour les réconcilier avec eux-mêmes, avec leur passé, même si son cœur, lui aussi, est lourd de blessures et de désillusions... Entre conte fantastique et parabole, Mia Couto a signé un roman magnifique, flamboyant, où sa voix de conteur envoûté s'escrime à couvrir le fracas des guerres. Parce qu'« une bonne histoire est une arme plus puissante qu'un fusil ou un couteau ». A.C.

★★★ *L'accordeur de silences (Jésusalem)* par Mia Couto, traduit du portugais (Mozambique) par Elisabeth Monteiro Rodrigues, 240 p., Métailié, 19 €

